

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 26 AVRIL 1892.

ABONNEMENT :

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.)
11-Hebdomadaire \$1 50
1-Hebdomadaire 1 00
L. A. BELANGER,
Editeur-Propriétaire.

ANNONCES :

1ère insertion, par ligne..... \$0 08
Insertions subséquentes..... 0 02
Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.
Bureaux et Imprimerie : 100 rue Wellington.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

JOS. ED. GENEST,
AVOCAT, No. 95 rue Wellington,
Sherbrooke, P. Q.

JOS. L. TERRILL, B. C. L.
AVOCAT, Sherbrooke et Stan-
stead. Etude à Sherbrooke : Maison
Odeil.

CAMIRAND, HURD & FRASER,
AVOCATS, Maison McNeil, Sher-
brooke, P. Q.

J. S. BRODERICK,
AVOCAT, maison Morey, Carré
Commercial, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, LL. B.
AVOCAT, Maison Campbell, 100
rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à
Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE,
AVOCAT, Nouvelle maison Long,
rue Wellington, Sherbrooke. Don-
nera une attention toute particulière aux collec-
tions. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

J. LEONARD, LL. B.
AVOCAT, Bureau : maison McMa-
namy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. H. PILLET, B. A., B. C. L.
B. C. MACLEAN, B. A., B. C. L.
PILLET & MACLEAN,

AVOCATS ET PROCUREURS, etc., etc.,
No. 115 rue St. Jacques, (vis-à-vis St. Law-
rence Hall), Montréal. M. Pillet est gradué
LL. B. des Universités McGill et Manitoba.

NOTAIRES.

ARCHAMBAULT & ARCHAMBAULT
NOTAIRES ET AGENTS D'AS-
SURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

ELISEE NOEL,
NOTAIRE et Agent d'Immeubles,
No. 125 rue Wellington, Sherbrooke.

DANIEL THOMAS,
NOTAIRE PUBLIC, agent gé-
néral et commissaire pour Ontario et Qué-
bec. Prêts négociés. Bureau dans la maison
Beckett, vis-à-vis du marché, Sherbrooke.

J. N. THIBODEAU,
NOTAIRE, agent d'assurance, d'im-
meubles, etc., Agnes, Lac Mégantic, P. Q.

C. H. LANGLOIS, N. P.
ARGENT A PRÊTER. Actes
de vente, transports, prêts, obliga-
tions, etc. 114 rue Wellington, (nouvelle mai-
son Long), Sherbrooke.

MEDICINS.

DR. ALFRED CATELLIER,
MEDICIN-CHIRURGIEN, 102
Rue du Marché, Sherbrooke. Bell Té-
léphone, 227.

DR. J. D. A. McDONALD,
MEDICIN-CHIRURGIEN, 58
Rue du Marché, Sherbrooke, Qué.

DR. G. V. PROVOST,
MEDICIN VÉTÉRINAIRE. Bu-
reau de consultation, porte voisine du
Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke.

DIVERS.

EMILE PAYMENT
HUISSIER de la Cour Supérieure,
Sherbrooke : bureau chez Panneton,
Mullvea & Leblanc, avocats. Pratique dans
les deux langues et se charge de faire toutes
les rentrées de fonds qu'on voudra bien lui con-
fier, sous le plus court délai. Prix modérés.

F. S. A. PELLETIER,
ARPEUTEUR PROVINCIAL,
Maison Beckett, Carré Commercial, Sher-
brooke.

NAPOLEON VIEN,
HUISSIER de la Cour Supérieure,
Magog, P. Q., pratique dans les deux
langues et se chargera aussi de toutes rentrées
de fonds qu'on voudra bien lui confier et sous
le plus court délai. Prix modérés.

JOS. LEMIEUX,
HUISSIER Cour Supérieure, St.
Malo d'Acackland, P. Q. Pratique dans
ces deux langues.

A. PERIARD,
LIBRAIRE-EDITEUR, Importa-
teur et Relieur. Librairie Générale de
Droit et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jac-
ques, Montréal, près du palais-de-justice. Bol-
et 148 bureau de poste.

HOTELS.

BELLEVUE HOTEL,
SHERBROOKE, P. Q.
Cet hôtel, à proximité du marché, est on ne
peut mieux situé, principalement pour les gens
de la campagne qui ont affaire en ville chaque
semaine. L'établissement a été amélioré et re-
mis à neuf. Table excellente, vins et liqueurs
de choix. Table de pool. Prix modérés.—tout
ce qui est recommandable pour être favorisé
d'une bonne et nombreuse clientèle.

JOSEPH BOUDREAU,
Propriétaire.

ST. LAWRENCE HALL,
MONTREAL, P. Q.
L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un
des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé
au centre de la ville et des affaires, à proximi-
té du bureau de poste, des bâtiments publics et
autres places d'intérêt. Possède 250 chambres
richement meublées et décorées. L'hôtel est
éclairé par la lumière électrique et muni d'un
accuseur. Voitures à l'arrivée et au départ des
trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.
HENRY HOGAN,
Propriétaire.

AMERICAN HOUSE.

Pres de la traverse du Grand Tronc,
RUE KING, - SHERBROOKE

Cet hôtel a été amélioré et remis à neuf et
est amplement pourvu de bonnes chambres.
L' Pension excellente, vins et liqueurs des meil-
leurs marques et cigares de choix. Service
prompt, employes courtois et affables. Prix
modérés.
W. TRUDEAU
Propriétaire.

865-3m
COLLINS & McDONELL
Propriétaires.

HOTEL DU CANADA,

COATICOOK, P. Q.

Bon vin, bonne table, salles d'échantillons,
centres spacieuses, service prompt, courtoisie,
affabilité.
N. B.—Il n'y a rien comme un bon gîte pour
prendre un voyageur heureux.
W. TRUDEAU
Propriétaire et gér.

D. McMANAMY & CO.,

Importateurs et marchands de

VINS ET LIQUEURS

Etrangers et indigènes.
(EN GROS SEULEMENT.)
SHERBROOKE, P. Q.

LEMONIER & CO.

FABRICANTS DE

Porte-Manteaux et de Valises

EN GROS ET EN DETAIL.

Aussi : MEUBLES DE MENAGE neufs et
de seconde main, etc., etc.
168 rue Wellington, SHERBROOKE.

G. G. BRYANT & CIE.

FABRICANTS DE

CHASSIS,
PORTES,
JALOUSIES,
ARCHITRAVES,
MOULURES.

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS.

Ils ont constamment en mains du bois à plan-
cher, Planches et Madriers emboutés, du
bois dressé et non dressé.
Manufacture, à l'extrémité Ouest de la rue
Factory.
Ils payent en argent comptant pour du Pin
et de l'Épinette secs.

HARDY & VIOLETTI,

MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE

Musique et d'Instruments !

Seuls agents au Canada de la célèbre maison
C. MAHILLON, de LONDRES ET BRUXELLES.
No. 13 RUE GOSFORD, MONTREAL.

M. Violetti se chargera des réparations de
tous genres.

LUCKE & MITCHELL,

Importateurs et Marchands de

FERRONNERIE, COUTELLERIE, FER

EN BARRE, ACIER.

Fournitures de forgerons et de carrossiers,
Grèments de Mines, Moulins, Instruments
d'ingénieurs et d'hommes de chantiers. Poides
et Vases de toutes sortes. Peinture, Huiles et
Vernis.

Vaisselle, Verrerie, Tapissierie, Grèments
de Pêche et de Chasse, etc.

MAISON ODELL, - - SHERBROOKE.

H. M. TOMLINSON,

Libraire et Relieur Manufacturier.

Toutes sortes de Livres de blancs faits sur
commande. Livres reliés uniment ou avec luxe.
Réparations faites proprement.

MAISON BROOKS,

Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette,
SHERBROOKE, P. Q.

Les commandes envoyées au bureau du
Progress de l'Est recevront une attention toute
spéciale.

MARBRERIE DE SHERBROOKE

Ouvrages en marbre et en granit.

H. INGRAM & CIE.,

No. 192 Rue Wellington,
Pres de l'Hotel Albion.

Toujours en mains l'assortiment le plus com-
plet et le meilleur de la ville. Tous ouvrages
exécutés avec soin.

PRIX REDUITS.

Diplômes obtenus à l'Exposition Fédérale et
Provinciale 1886.
Correspondance sollicitée.

AGENTS DEMANDÉS

POUR LE

"DOMINION ILLUSTRÉ"

Dans chaque ville et village canadien. Des
encouragements spéciaux seront offerts en ou-
tre de la commission. Pour plus amples dé-
tails adressesz

THE SABISTON LITHO. & PUB. CO.

Editeurs, Montréal.

JOSEPH FORTIER,

NÉGOCIANT,

FABRICANT - - PAPETIER,

Fournitures de Bureau, etc.,

256 ET 258 RUE ST. JACQUES,
MONTREAL.

Nouveautés en fantaisies pour la saison des
Fêtes

C. O. GENEST,

Marchand à Commission

COMMERCANT EN GROS

-DE-

FARINE, LARD, SAINDOUX.

TOUTES ESPÈCES DE

Grains et Provisions !

HUILE DE CHARBON, &c.

ENTREPOT : Sur la voie d'évitement du
Grand Tronc, en arrière de la maison McMa-
namy, rue King.

SHERBROOKE, P. Q.

Cie. d'Assurance sur la Vie

NORTH AMERICAN !

Dépôt du Gouvernement Complet

Hon. A. Mackenzie, ex-premier ministre du
Canada, président ; A. Morris, M. P. P., et
M. J. L. Blake, de la Cie. dite Canada
Landed Credit Co. vice-pres.
W. McCABE, LL. B. F. L. A., directeur-génl.

Une compagnie canadienne, populaire et pro-
gressive, ne faisant des affaires qu'au Canada.
Les garanties aux porteurs de polices ne sont
surpassées par aucune autre compagnie. Les
plans d'assurance s'adaptent aux besoins et
conditions de toutes les classes. Les polices
sont incontestables après l'émission de trois
années, à partir de leur date. Il est fait des
prêts sur les polices ordinaires et de semi-ton-
tine, quand elles ont trois années d'existence.

ALEX. ROSS,

Agent de district, COOKSHIRE, P. Q.

Ferblanterie!

et Plomberie!

ANCIEN MAGASIN BROUSSEAU,

127 Rue Wellington.

Le soussigné informe le public qu'il vient de
transporter ses boutiques de confectionnerie, fer-
blanterie et plomberie dans l'ancien magasin
de M. V. Brousseau, No. 127 rue Wellington, où il
se fera toujours prêt à exécuter toutes les com-
mandes qu'on voudra bien lui confier.

FERBLANTERIE ET PLOMBERIE.

Il aura toujours en magasin toutes sortes de
marchandises de ces branches. Ouvrages faits
à domicile : réparation de tuyaux, fontaines,
etc. Le tout exécuté avec soin et propreté par
des ouvriers habiles et expérimentés et à des
prix modérés.

Convertis en ardoise et en ferblanc, etc.,
Son fils, M. GEORGE BEAUREGARD, qui pos-
sède une expérience de plusieurs années, est à
la tête de ces branches.

C. BEAUREGARD.

107—Rue Wellington—107

Librairie Canadienne

A. M. RICHER.

Entrepôt de livres, publications périodiques,
papeterie, objets d'art, articles de fantaisie,
jouets d'enfants, etc., etc., etc.

DEPUIS LE PREMIER MARS

M. Richer a déménagé et pris possession du
spacieux magasin, ci-dessus occupé par le
bloutier SKINSLIT.

—AU—

No. 107 Rue Wellington.

MAISON MORKILL.

T. J. TUCK

A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET
LE MEILLEUR CHOISI DE

TAPISSERIE !

-ET DE-

Livres en blanc,
Porte-Monnaie,
Memorandums,
ARTICLES DE LIBRAIRIE

QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ MONTRES A
SHERBROOKE.

Venez en faire l'examen, quand bien même
vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANSELL parle le français et vous
recevra avec son urbanité bien connue.
T. J. TUCK.

ST. JACOBS OIL

TRADE MARK.

LE GRAND REMÈDE

CONTRE LA DOULEUR

GUÉRIT :

RHUMATISME

NEURALGIE, SCIATIQUE, LUMBAGO

DOULEUR DORSALE, TIC DOULOUREUX

MAL DE TÊTE, MAL DE DENTS

MAUX DE GORGE

ENROUEMENT, ENGELURES,

ENTORSES, FOULURES,

CONTUSIONS, BRÛLURES ETC.

En vente chez tous les pharmaciens, et
marchands généraux. Prix, 30 cts. la bouteille.
Envoyé par la poste sur réception du prix.

THE CHARLES A. VOELGER CO., Baltimore, Md.

Dépôt pour le Canada à Toronto, Ont.

PIANO!

Pour tous les goûts

-ET-

DANS TOUS LES PRIX

-LE PLUS-

Grand Assortiment au Canada

ainsi que le plus riche et le plus varié

AUX PLUS BAS PRIX.

Pianos neufs de \$200.00 à \$1,500.00.
Pianos d'occasion depuis \$50.00.

Orgues, Harmoniums de tous prix.

Harmoniums d'occasion depuis \$25.00.
On prend les vieux instruments en échange.

SATISFACTION GARANTIE.

Un Seul Prix et le plus Bas.

TERMES FACILES.

ESCOMPTE LIBÉRAL AU COMPTANT.

Comme je n'emploie pas d'agents, veuillez
vous adresser directement au magasin afin
d'acheter à meilleur marché, à l'importe quelle
distance que vous soyez de Montréal. Écri-
vez pour demander des informations.

J. N. PRATTE

1676

NOTRE DAME MONTREAL

Seul importateur des Pianos Hazelton, Fis-
cher et Dominion, des Orgues Eolian-
nes Dominion et autres

ETABLI EN 1852.

M. McKECHNIE

Invite spécialement ses pratiques de venir
lui faire une visite d'inspection à l'occasion de
son étalage de Paques en faits d'articles de
mode.

MERCERIES,

MANTELLS,

ETOFFES A ROBE

Mardi, Mercredi et Jeudi,

AVRIL LE 12, 13, ET 14.

PAQUES DE 1892

AVERTISSEMENT !

Chaque torquette du tabac

MYRTLE NAVY!

EST MARQUEE

T. & B.

EN LETTRES DE BRONZE

C'EST LE SEUL MYRTLE NAVY

Le Progrès de l'Est

26 AVRIL 1892.

LES TÊTES COUPEES

On sait qu'après chaque exécution
capitale, un délégué de la Faculté de
médecine réclame la tête du supplicié
pour chercher combien de temps la
vie persiste dans la tête, après qu'on
l'a séparée du tronc.

Il faut reconnaître que jusqu'à ce
jour, ces expériences n'ont pas été
couronnées de résultats bien positifs.

Wirtz, le célèbre peintre belge,
avait eu l'idée de s'entendre avec des
amis médecins qui lui suggèrent de
s'identifier avec le guillotiné à l'in-
stant même où le couteau trancha la
tête.

Il se dissimula sous l'échafaud et
au moment où le condamné fut at-
taché sur la guillotine, le médecin qui
avait accompagné Wirtz l'interrogea :

« Que voyez-vous? que sentez-vous? »

« Horreur! la tête souffre horrible-
ment, elle sent, elle pense, elle ne
comprend pas ce qui s'est passé, elle
cherche son corps; il lui semble que
son corps va la rejoindre, elle attend
la mort, mais la mort, ne vient pas. »

Ce n'est qu'après ces longues souf-
frances, qui durent lui paraître une
éternité, que la tête du guillotiné eut
conscience qu'elle était séparée du
corps.

Le docteur recommença ses ques-
tions :

« Que voyez-vous? Où êtes-vous? »

« Je vole dans l'espace, répondit le
peintre hypnotisé, comme une toupie
dans le feu. »

Mais suis-je mort? Tout est-il fini?
Si l'on me collait de nouveau à mon
corps, je vivrais encore... Je pense
encore, je sens encore, je me rappel-
lout... Ma Malheureuse femme...
Mon pauvre petit bébé... Vous ne
m'aimez plus, vous m'abandonnez...
Oh! quand est-ce que cela sera fini?
Fin?... Le criminel n'est-il pas con-
damné à un supplice éternel? Non!
non, tout ce qui appartient à la terre
s'efface devant mes yeux... J'aper-
çois dans le lointain une petite étoile
brillante comme un diamant... Oh!
qu'est-ce bien là-haut, comme je sens
le calme pénétrer dans mon être...
Quel bon sommeil je vais faire... Ah!
quel ravissement!

En prononçant ces mots l'hypnotisé
se réveilla, et ce fut la fin de l'expé-
rience.

Si l'hypnotisé a vraiment rendu l'é-
tat d'âme de la tête du guillotiné, il
faut en conclure que la tête coupée
conservé pendant quelques secondes la
faculté de penser comme si elle était
encore vivante.

Je trouve dans le "Correio do Povo"
le récit des expériences faites sur la
tête humaine par le docteur Pierre,
qui semblerait confirmer les conclu-
sions du peintre Wirtz :

En 1882, étant médecin de l'armée
française, le docteur Pierre fut témoin
à Gabès, de la décapitation d'un Ara-
be appartenant à une tribu nomade,
et il eut l'occasion de faire d'importan-
tes découvertes sur la tête du con-
damné.

Bulletin du Jour

CANADA.

—Le coût total du recensement du Canada en 1891 a été de \$25,000.

—On dit qu'il est en ce moment question de M. l'abbé Mathieu, directeur du séminaire de Québec, comme devant remplacer Mgr Bégin à l'évêché de Chicoutimi.

—M. l'abbé Huart, du Séminaire de Chicoutimi, reprendra la publication du *Naturaliste Canadien*, l'été prochain, si le gouvernement lui accorde une subvention.

—On a trouvé le cadavre d'un employé de la Bell Telephone Co'y nommé Charles Leslie, dans la cour de la compagnie, sur la rue Notre-Dame, Montréal. On croit qu'il est tombé de la couverture de la bâtisse et s'est tué.

—Une femme du nom de Duval, de la Pointe du Lac, était en voiture avec son mari, mercredi dernier. Arrivé à un certain endroit, le véhicule se brisa, la femme tomba et fut tuée.

—Une rumeur à sensation court la rue à Québec. Il paraît qu'un avocat ancien député, père de famille et jouissant de l'estime universelle sera arrêté pour tentative de séduction, d'une jeune fille de St-Sauveur. La fillette n'a que 16 ans.

—Mgr Fabre est parti pour les États-Unis où il assistera au sacre de Mgr McDonald, de Brooklyn, et de Mgr Gabriel, d'Ogdensburg. Il se rendra ensuite à Chicago, où il doit bénir la nouvelle église des Canadiens. M. Adam du Sacré-Cœur, accompagnera Sa Grandeur.

—Un accident qui aurait pu avoir des suites très graves est arrivé ces jours derniers à la manufacture de laine de St-Hyacinthe. Un enfant de M. Mann, de la Providence, âgé de quinze ans, s'est fait prendre dans une courroie; il a eu la clavicle brisée et a reçu en outre plusieurs contusions assez graves au corps et à la tête.

—A South Casselman, Ont., le tocsin appelait la population du village à venir aider à combattre un incendio qui s'était déclaré dans une des granges de M. Gilbert Pierre, épicer. Malheureusement n'ayant pas de pompes à vapeur et très peu d'eau, il fut impossible aux citoyens d'empêcher le feu de se répandre et de détruire 15 ou 18 maisons.

—La fissure dans le cap à l'ouest de la Terrasse à Québec, s'est agrandie de deux pieds depuis l'automne dernier, et une nouvelle crevasse s'est déclarée plus loin, dans la même direction, sous le bastion de la citadelle. L'eau du fossé de la citadelle, la neige fondue et la pluie s'infiltrant dans les entrailles du cap, un nouvel éboulement peut-être se produira très tôt qu'on ne l'apprehende.

ÉTATS-UNIS

—D'ici à quelques mois, plusieurs vaisseaux de guerre vont être lancés aux États-Unis.

—Le Sénat de l'Etat de New-York a repoussé le projet de loi tendant à faire du Vendredi Saint un jour de fête légale dans l'Etat de New-York.

—Une dépêche de Minersville, Pennsylvanie, annonce que huit mineurs, quatre Américains et quatre Italiens ont été noyés par l'inondation soudaine d'une houillère dans laquelle ils travaillaient, près de cette ville.

—Un juge de Sioux City (Iowa) vient de décider que les tramways étaient une nécessité publique dans le sens de la loi et que par conséquent, on avait le droit de les faire circuler le dimanche comme les autres jours de la semaine.

—Un petit garçon de cinq ans, à Philadelphie, laissa seul dans un appartement avec sa petite sœur âgée de 17 mois, n'a rien trouvé de mieux que de mettre le feu au berceau du bébé, qui a été brûlé vivant l'arrivée des secours.

—Miss Mary Gettings, une jeune fille de 17 ans, demeurant avec sa famille près de Conneville, Pennsylvanie, s'est donnée la mort en se tirant un coup de revolver dans le cœur. On dit que ce sont des chagrins d'amour qui ont poussé la jeune fille au suicide.

—L'Almanach des Journaux de Rowell de New-York, pour 1892 dit qu'il y a actuellement 18,714 journaux publiés aux États-Unis. De ce nombre 1,759 sont quotidiens. New-York publie 172 feuilles tous les jours et 1,971 hebdomadaires et mensuels.

—Il y a six mois un fermier de Lincoln, Nebraska, s'est pendu par-dessous d'un arbre laissant par testament tout ce qu'il possédait, soit environ \$10,000, à celle qui avait refusé sa main. Mais l'héritière vient de déchirer le testament et de renoncer à ses droits en faveur de la mère de son ancien anoureux.

—M. l'abbé Michaud, curé de Bennington, Vt., qui vient d'être nommé évêque et coadjuteur de Mgr Gasbriani, évêque de Burlington, est âgé de 40 ans et a été confesseur de classe avec Mgr Enard, récemment nommé titulaire du nouveau diocèse de Valleyfield. Le vénérable évêque de Burlington a été consacré le 30 octobre 1853 ce qui lui donne 39 années d'épiscopat.

VIEUX PAYS

—Des nouvelles de Costabello, où la reine Victoria passe ses jours actuellement, annoncent que le Prince de Galles est malade; sa santé donnerait des inquiétudes à la reine.

—On annonce de Berlin la mort de la grande duchesse douairière Alexandrine de Mecklenbourg Schwerin, sœur de feu l'empereur Guillaume II. Elle était née à Berlin, le 23 février 1803.

—John Hartung, le chef astronome de l'observatoire de Birdstone, Londres, s'est tué hier. Il s'était élevé jusqu'au sommet de l'observatoire pour examiner l'appareil, quand soudain il perdit l'équilibre et tomba dans le vide et se rompit le cou.

—L'immoralité est tellement grave en Allemagne, et les naissances illégitimes si nombreuses, que l'administration a défendu dans les grandes villes de constater la légitimité et l'illégitimité des naissances dans la crainte de révéler l'étendu du mal.

—Le suicide M. Rosefield a été à Nice une immense sensation. Il s'est tué en se tirant un coup de pistolet. Rosefield est ce marchand américain de diamants dont les gains ont été si prodigieux l'an dernier à Monte Carlo. Il est revenu ici à quel temps et s'est mis à faire de larges pertes. Il continua à perdre ainsi jusqu'à il y a un jour ou deux et partit pour Paris après avoir perdu tout l'argent qu'il avait. Il changea aussi des chèques pour un montant de \$30,000 à \$35,000 qu'il perdit. L'an dernier, Rosefield avait en un seul jour gagné trois coups de cent mille piastres chacun.

NOTES DIVERSES

Au mois d'octobre dernier le parlement du Canada adoptait une adresse à Sa Majesté lui demandant de mettre fin, pour ce qui concerne notre pays, aux dispositions du traité de commerce conclu par le gouvernement impérial avec l'Allemagne et la Belgique. En vertu de ces dispositions il n'est pas loisible au Canada d'imposer des droits sur les produits belges ou allemands.

Le gouverneur général a communiqué la réponse de Sa Majesté à l'adresse en question, et cette réponse équivaut à une fin de non recevoir.

Jeudi soir, une vingtaine de Canadiens-français venant de Sorel, et se rendant aux États-Unis, pour travailler dans les briqueteries, ont été arrêtés à la frontière, par les officiers de la douane américaine, et forcés de descendre du train.

On les a laissés dans le village de Lacolle sans ressources aucunes, et on ne sait pas encore ce que la compagnie du chemin de fer Delaware et Hudson, qui s'était engagée à les transporter jusqu'en Pennsylvanie fera, au sujet de cette manière cavalière de traiter ses passagers.

Les douaniers américains justifient leur action par la loi qui exclut du territoire américain les ouvriers importés sous contrat.

La Gazette du Canada publie deux proclamations du gouverneur-général en conseil défendant de faire la pêche à l'aehigan, au maskinongé et à la truite mouchetée. Ces proclamations se lisent comme suit:

Achigan et Maskinongé. "Dans la province de Québec, personne ne pêchera, achètera, vendra ou aura en sa possession, de l'Achigan ou du Maskinongé, entre le 25e jour de mai et le 1er jour de juillet, ces deux jours inclusivement, de chaque année."

Truite mouchetée. (a) "Dans la province de Québec, personne ne pêchera, prendra, tuera, achètera, vendra ou aura en sa possession aucune truite mouchetée (Salvelinus fontinalis) entre le 1er jour d'octobre et le 30e jour d'avril, ces deux jours inclusivement, de chaque année."

Le professeur Robertson, commissaire fédéral de l'industrie laitière, a donné son témoignage devant le comité d'agriculture et de colonisation. Depuis sa nomination, il a remarqué qu'on s'occupait beaucoup plus de l'industrie laitière en Canada. Pendant l'année 1891, il a porté la parole devant 291 réunions et visité 194 fabriques de fromages et crémeries. Le résultat a été—des bêtises plus propres et de meilleurs produits. Dans Ontario, ils ont donné des instructions à 75 manufactures de fromage sur la meilleure manière de fabriquer cet article. On a estampé du fromage des fabriques expérimentales, près de Perth et London, et on l'a expédié en Angleterre, où il s'est vendu un bon prix. Il est d'opinion qu'après quelques années, on pourra expédier en Angleterre, tous les ans du beurre pour un montant de cinq millions de dollars.

La compagnie de Québec-Montmorency vient de lancer une petite brochure descriptive de la côte Beauport, avec indicateur détaillé de son service. On y trouve l'intéressante statistique que voici, indiquant le mouvement des pèlerinages depuis 1874:

Table with 3 columns: Année, Nombre des pèlerins, Pèlerinages organisés. Rows from 1874 to 1891.

Le nombre des communions distribuées était de 22,509 en 1876, et s'est élevé à 117,000 en 1891.

750 messes ont été célébrées à la Bonne Sainte-Anne en 1876, et 4,985 en 1891.

La session annuelle de l'ordre des Forestiers catholiques qui doit avoir

lieu à Montréal, au commencement de juin prochain, promet de faire époque dans les annales de la ville.

La cour Brebeuf s'est formée en comité, afin de faire aux membres de la haute cour, ainsi qu'aux délégués, une réception digne de la ville de Montréal. Presque tous les arrangements sont complétés, et la fête promet d'être une des plus grandioses.

Lors de l'arrivée du train de Chicago, le soir du 6 juin, grande réception à la gare. Les membres seront escortés à leurs hôtels, musique en tête. Le lendemain, 7 juin, après l'ouverture de la session, grand messe en musique chantée par sa Grandeur Mgr Fabre, à laquelle tous les délégués assisteront. Dans l'après-midi du 8, promenade autour la montagne et voyage à Lachine revenant par les rivières. Le lendemain, 9 juin, grande fête champêtre au Parc Sohmer.

L'ordre des Forestiers Catholiques compte actuellement 18,999 membres dont environ 1,500 demeurent à Montréal.

LE VOTE COMPULSOIRE.

Le député de Bellechasse, M. Amyot, est l'auteur d'un projet de loi qui doit être soumis à la présente session de la législature, pour forcer l'électeur à donner son vote, à une élection, sans que l'on soit obligé d'aller le chercher chez lui. Ce projet de loi a pour but d'atteindre l'une des causes de la corruption électorale. Naturellement, il ren contre de l'opposition, de même qu'il compte de chauds adhérents.

La principale objection que l'on fait au vote compulsoire est qu'il s'attaque à la liberté du sujet, au libre arbitre de l'électeur. Si l'on y songe un peu, l'on verra que l'on peut éviter les maux qu'occasionne la paresse ou l'indifférence du voteur et ne pas forcer sa conscience, ni sa liberté de s'abstenir. Le fait qu'un grand nombre d'électeurs, à chaque élection, se font élire pour accomplir leur devoir de citoyens libres et ne se décident à se rendre au poll, qu'après y avoir été conviés par de l'argent, de la boisson ou des promesses, est une source de désordres sans nombre, une cause immédiate de corruption électorale et en général, le gros de l'argent se dépense sur les retardataires, les voteurs de l'après-dîner. Forcez ces gens-là à se rendre d'eux-mêmes au poll, imposez une amende assez forte et nommez un officier spécial, s'il le faut, pour faire punir les délinquants, et vous aurez diminué de beaucoup une occasion prochaine de corruption électorale.

La votation se fait au scrutin, n'est ce pas; tout ce que vous avez à faire, c'est d'obliger tout électeur à se rendre au poll et à déposer son bulletin dans l'urne, et arrêtez-là; n'allez pas plus loin, et vous n'aurez aucunement entravé la liberté du sujet, ni gêner aucunement son libre arbitre, dans l'accomplissement de son devoir, qui est le choix du candidat pour qui il devra voter, ou la faculté de s'abstenir quand il le désirera. Le voteur, si sa conscience lui dicte de s'abstenir, si les candidats que l'on offre à sa choix, lui répugnent également, n'aura qu'à déposer dans l'urne un bulletin blanc.

Il n'est pas absolument nécessaire, pour le bon fonctionnement du système constitutionnel que tout le monde vote, et souvent un choix n'en sera que meilleur parce qu'un grand nombre de gens sur la liste électorale, se seront abstenus; mais il est important que l'on mette fin à cette chasse aux indifférents que font les cabaleurs à coup de billets de banque. Pour arriver à ce résultat, il faut une loi qui oblige, sous des peines assez graves, tout électeur à se rendre au poll, à faire enregistrer son nom et à déposer son bulletin. Quand une pareille loi sera mise en force, la corruption n'aura pas reçu son coup de grâce tout à fait, mais ses moyens d'action, son champ d'opérations seront sensiblement diminués.

Un autre désordre auquel une pareille loi mettra fin, ce sera d'enlever aux propriétaires d'usines, aux patrons des grands établissements la faculté de retenir à l'ouvrage, pour les empêcher de voter, ceux qui ne pensent pas comme eux. Une fois forcés de se rendre au poll, les électeurs indifférents, paresseux ou à l'écart, prendront malgré eux un intérêt

à l'élection et finiront bien par s'occuper de la chose publique sérieusement. Ils tirent de l'arrière en général, pour attirer sur eux l'attention des cabaleurs qui les classent de suite parmi les douteux, c'est-à-dire parmi ceux qu'il s'agit de graisser pour faire marcher, et alors commence la chasse au vote et des scènes qui soulevent le dégoût de ces honnêtes gens.

Nous sommes en faveur du vote compulsoire, en autant que l'on obligera tout électeur à se rendre au poll et à déposer son bulletin, sans ôter à ceux qui croient mieux remplir leur devoir en ne votant pas, ou que leurs convictions portent à ne pas faire de choix en certains cas, la liberté de s'abstenir de prendre part au résultat de l'élection.

Actualités Politiques.

—On dit que l'honorable M. Laurier est en faveur de l'augmentation du traitement des juges.

—Il paraît que le gouvernement a l'intention de destituer M. Louis Fréchet comme greffier du conseil législatif. Pourquoi? C'est le secret des dieux.

—La Gazette de Montréal, dit que plusieurs autres accusations seront lancées contre M. Mercier, en rapport avec le paiement des subsides de chemins de fer.

—La lutte électorale est commencée au Manitoba bien que la date de l'élection ne soit pas encore connue. La discussion se fera principalement sur la question des écoles séparées.

—Les bleus disent ici, dit le Travailleur de Lévis, que si le gouvernement n'a pas procédé contre M. Mercier aux dernières assises de Québec, c'est parce qu'il a constaté au dernier moment qu'il avait trop de libéraux parmi les jurés.

—En apprenant qu'on avait déchargé Larose pour l'amener comme témoin de la couronne contre lui, Talbot a pris la poudre d'escampette et s'est sauvé aux États-Unis. L'avocat de Talbot dit que son client s'est sauvé aux États-Unis, après avoir reçu une forte somme d'argent, pour ne pas compromettre certains personnages haut huppés.

—M. Nicodème Audet, marchand de Saint-Anselme, a été nommé conseiller législatif pour la division Lazon, en remplacement de feu l'honorable M. Audet à été pendant quelques années député du comté de Dorchester à la législature provinciale.

—La nomination du conseiller législatif pour la division de St-Julien en remplacement de l'honorable John Hearn n'est pas encore faite.

—La sommation signifiée à M. Mercier est en Anglais. Voici un gouvernement français dans la province française de Québec qui fait signifier à un Canadien-français un document émanant d'un juge français, lancé par un procureur général français; et il se trouve que cette pièce officielle est en Anglais.

Et se sont ces gens-là qui ne veulent pas entendre parler de l'annexion aux États-Unis, parce qu'ils prétendent qu'elle ferait disparaître l'usage officielle de notre langue!

—Toute une sensation, à l'ouverture de la Cour Criminelle, à Québec, vendredi.

Robert McGreevy, trouvé coupable de conspiration au dernier terme de la Cour, venait pour recevoir sa sentence.

M. McGreevy était en effet à la barre.

Après avoir cherché à démontrer que McGreevy avait aggravé sa faute en fuyant, le président du tribunal le condamne à un an de détention dans la prison de Québec, sans travaux forcés. Cette inexorable condamnation a pris tout le monde par surprise. On s'attendait que le juge Bossé n'indulgerait que l'amende ou un emprisonnement d'un mois au plus. Cette sentence est vivement commentée dans les cercles. Il ne manque pas de gens qui disent que d'autres individus devaient être en prison à la place de McGreevy.

—A vrai dire, bien que l'ouverture de la législature soit annoncée pour mardi, elle n'aura lieu que mercredi, à 3 heures. Mardi, on procédera à l'assèmentation des députés, puis à l'élection d'un président, lequel sera M. Leblanc, député de Laval. Puis, il y aura ajournement jusqu'au lendemain, alors que le discours du trône sera lu. Il en est toujours ainsi à chaque nouveau parlement.

L'hon. Ths. Chapais proposera l'adresse en réponse au discours du trône au Conseil législatif.

A l'Assemblée législative, ce sera M. Tellier, député de Joliette, appuyé par M. Hackett ou M. Cook.

L'hon. M. Taillon prendra le poste de leader à l'Assemblée législative.

Les honorables MM. Beaubien et Marchand sont les seuls députés de parlement actuel, qui étaient en chambre lors de la Confédération. M. Marchand l'a été sans interruption.

UNE OPINION CONSERVATRICE

Le Star, de Montréal, un journal conservateur, consacre à la question de l'émigration un article dans lequel il ne se gêne pas de flageller le gouvernement tory, qu'il accuse de fouailler les Canadiens, par sa politique d'immigration, à quitter le pays. Voici ce qu'il en dit:

"Les prêtres et les journalistes qui jettent le cri d'alarme ne sont ni des menteurs, ni de mauvais patriotes, les premiers se recrutent dans les deux partis sont tout simplement dans la position d'hommes qui donnent l'alerte après avoir tenté seuls de combattre les progrès d'un incendie.

"C'est perdre son temps que d'injurier les cultivateurs qui s'en vont ou ceux qui signalent leur départ. Ce n'est pas par des dures paroles qu'on arrêtera cette hémorragie nationale. On n'améliorera pas davantage notre position en feignant de ne pas s'apercevoir du mal qui nous ronge.

"Ces cultivateurs s'en vont aux États-Unis avec leurs familles, et c'est une folie bien inutile que d'espérer qu'on empêchera l'annexion du pays si la population s'annexe à pleins convois.

"Le Canada n'est pas une simple expression géographique. Chacun sait que ces gens nous quittent pour aller trouver les Américains. Ils sont cultivateurs, et sous le régime actuel, ils ne peuvent gagner de quoi vivre confortablement.

"Leurs difficultés proviennent en grande partie de la politique du gouvernement fédéral. Le cultivateur est taxé trop lourdement en proportion de ses ressources. Le tarif est partial, il écrase le cultivateur et tend à le chasser du pays."

NÉCROLOGIE

A Coaticook, le 21 courant, est décédée, après une longue maladie soufferte avec toute la résignation d'une femme vraiment chrétienne, Dame Agnès Blondin, épouse de M. E. H. Paquet, marchand, à l'âge de 42 ans et 21 jours. La défunte était l'aînée des enfants de M. Urbin Blondin, ci devant de Sherbrooke, et demeurant actuellement à Coaticook. Elle était la mère de notre jeune ami, M. Arthur Paquet, élève du séminaire de cette ville. Les funérailles ont eu lieu samedi à Coaticook, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Que la famille veuille bien accepter nos sentiments profonds de sincères condoléances.

Trouble Sérieux.

Quand le nerf grand sciatique est affecté, il peut causer plus de douleur qu'aucun autre nerf du corps humain. Heureusement que ses affections se guérissent par l'usage d'un bon remède, en bon temps. Voici ce qu'écrivit à ce propos, M. Wm. Blagden, d'Edensor, Bakerwell, Derbyshire, Ang. "J'ai souffert du sciatique pendant deux ans. L'Huile de St. Jacob m'a parfaitement guéri, alors que tous les autres remèdes avaient été inutiles."

NOTES LOCALES.

Mardi

—M. Pilon, ex-député de Bagot, était en cette ville, hier, pour affaires personnelles.

—MM. Eug. St-Jean et L. J. N. Mercier ont été ordonnés sous-diacres dimanche dernier dans la Chapelle du Séminaire.

—Il doit s'ouvrir sous peu, un nouveau magasin, pour la vente en gros de vins et liqueurs, en cette ville; une maison de Montréal viendrait établir ici une succursale.

—M. J. A. Chicoyne député de Wolfe et M. Savaria député de Shefford, sont partis pour Québec avec les membres de la Presse, lundi soir, pour aller prendre leurs sièges à la Chambre.

—Nous sommes heureux d'apprendre que M. A. H. Canirand, qu'une forte attaque de rhumatisme emmalade à cloué au lit toute la semaine dernière, prend du mieux et peut maintenant se lever.

—M. M. Hackett, le nouveau député de Stanstead est passé à Sherbrooke lundi, en route pour Québec aussi joyeux et spirituel que s'il n'était pas député du peuple. Ce ne sont pas les honneurs qui le rendront maussade celui-là!

—Il est défendu de prendre du doré du 15 avril au 15 mai, l'aehigan et le maskinongé du 25 mai au 1er juillet, sous peine d'une amende variant de \$5 à \$20 pour chaque infraction, ou à l'imprisonnement à défaut de paiement.

—Le pourvoyeur de glace, M. G. T. Armstrong attire spécialement l'attention des familles sur les prix modérés qu'il charge pour fournir la glace aux résidences privées. L'on peut communiquer avec lui par le Sherbrookeur téléphone.

—Rapport de l'élection des officiers de la Cour St. Jean de l'ordre des forestiers catholiques pour l'année 1892-93: W. J. Shea, C. R.; A. M. Richer, V. C. R.; C. H. Langlois, S. A.; T. Bélanger, S. F.; P. Desaulniers, D. W. Stenson, Alf. Lanctôt, syndics; P. Boucher, trésorier; Dr. P. Pelletier, médecin; Rév. J. H. Roy, chapelain.

—Une compagnie composée de citoyens de Québec influents demande d'être constituée en corporation sous le nom de Québec Exhibition Co. On se propose de tenir une exposition à Québec, de bonne heure, avant les expositions de Montréal et de Sherbrooke.

—Nous acensons réception d'un opuscle très bien fait sur le chemin de fer de la Bonne Ste. Anne, Québec, Montmorency et Charlevoix, qui est aujourd'hui l'un des chemins de fer les plus prospères du pays. Les convois seront bientôt nûs par l'électricité.

—L'American House est passé entre les mains de MM. Collins & McDonald, qui entrent en possession le 1er mai prochain. Ces messieurs se proposent d'en faire un établissement tout le public voyageur sera satisfait à tous égards. Succès aux nouveaux propriétaires.

—Près d'une vingtaine de membres de l'Association de la Presse des Cantons de l'Est ont profité de l'offre généreuse de la compagnie du Québec Central et sont partis le matin, lundi soir, quelques-uns mardi matin, pour aller assister à l'ouverture de la chambre à Québec.

—La plupart des sièges sont retenus pour le festival musical du 3, 4 et 5 mai, à la salle des Arts; il en reste encore quelques-uns cependant qui ne tarderont pas à être enlevés probablement. Ceux qui attendront au dernier jour pour en avoir pourraient peut-être se trouver trompés.

—Comme le conducteur de l'omnibus de l'hôtel Albion prenait la côte de la rue King lundi midi, revenant de la gare du Grand Tronc, le travail du lourd véhicule se brisa et vint frapper sur les jarrets le cheval qui prit peur. Un jeune garçon qui traversait la rue faillit se faire écraser, mais heureusement que l'on put arrêter l'animal avant qu'il n'eût causé aucun dégât.

—Les temps sont durs! La fabrique Paton a fermé la plupart de ses départements pour une semaine; chez Bryant, on ne travaille que huit heures par jour; à la boutique de Long, l'on ne marche qu'à petites journées; la fonderie Jenkes baille aux corneilles; les Canadiens partent pour l'Amérique par volées et le Pionnier en profite pour prêcher la protection. C'est beau, les convictions; c'est admirable, le courage!

—On lit dans l'Union de St. Hyacinthe, en date du 19 avril: "MM. Dubrulle et Gendron sont aujourd'hui dans cette ville pour faire, nous l'informe-t-on, le choix définitif de l'emplacement de leur nouvelle manufacture. Ces MM. ont refusé un bonus de \$15,000.00 de la ville de Sherbrooke, et les conditions n'étant pas aussi avantageuses que celles offertes par Saint-Hyacinthe. Espérons que les citoyens de Sherbrooke ne se reprendront pas de nouveau et que l'affaire est définitivement réglée.

—M. Wilfrid Talbot, premier commis au magasin bien connu de M. T. Blais, ouvrira pour son propre compte, dans la première semaine de mai, au poste maintenant occupé par M. Préfontaine & Cie., qui déménagent leur assortiment dans le bâtiment récemment occupé par le Québec Fur Store, un magasin général de hardes faites, chaussures, valises, sacs de voyage, etc. M. Talbot dont les talents et l'urbanité sont bien connus ne devra pas manquer de se former en peu de temps une nombreuse clientèle.

—Nous venons de recevoir la dernière livraison trimestrielle de l'almanach d'adresses du Clergé publié à Milwaukee, Wisconsin, par les frères Hoffmann. Toujours intéressant et nécessaire pour les membres du clergé et les catholiques. On y trouve tous les trois mois, la liste complète du clergé de l'Amérique du Nord, avec les derniers changements. Depuis janvier, il y a eu 61 décès, 353 déplacements, 66 additions, et 41 changements d'autre nature. Plusieurs prêtres du Canada sont passés aux États-Unis dans cet intervalle. Entre autres portraits d'évêques, insérés au nombre dix dans le numéro que nous avons sous les yeux, on remarque celui de feu Mgr Langevin.

—Lundi matin vers quatre heures, la cloche d'alarme appela la brigade de feu, sur la rue Wellington au magasin de meubles de M. G. Bélanger, maison Long. Le feu avait pris par une étincelle échappée du poêle probablement, dans les appartements de locataires du second, une veuve et ses demoiselles, et s'était étendu entre les deux planchers, faisant son chemin vers le bas de la maison. La brigade a eu vite raison de l'incendie, confinant ses ravages au magasin de M. Bélanger et celui de Mme Houllahan modeste, l'eau et la fumée endommageant passablement cependant, le contenu de ces deux magasins. M. Bélanger avait une assurance de \$600 et Mme Houllahan de \$500 ce qui couvre à peine les dommages causés. La maison était bien assurée et les pertes de ce côté sont amplement couvertes.

—L'Association de la Presse des Cantons de l'Est a eu une réunion, aux salles du Pionnier, sous la présidence de M. Chicoyne, lundi soir. Il y avait une quinzaine de membres présents. Une résolution proposée par M. Jones du Guardian, secondée par M. Parnelle du Waterloo Advertiser et félicitant le président de l'asso-

clation M. Chicoyne de son élection comme député à l'Assemblée Législative, a été adoptée à l'unanimité. Une motion de remerciements à la compagnie du Québec Central et à M. Walsh pour leur courtoise libéralité en offrant aux membres de l'association une excursion gratuite à Québec a aussi passé unanimement. D'autres affaires de routine ont aussi été transigées et il a été question de la prochaine excursion annuelle qui devra avoir lieu vers le mois d'août, le choix des endroits à visiter et le règlement des détails de l'expédition ont été laissés à un comité composé du président et du secrétaire.

Hier lundi, était le dernier jour, pour l'entrée de la requête en invalidation de l'élection du comté de Sherbrooke. Ce dernier jour s'est passé, et au coucher du soleil, la dernière limite du délai, il n'y avait ni dépôt de fait, ni requête de produit; le député, M. Panneton a pris le train pour Québec très satisfait de l'aimable conduite de ses amis, ses adversaires, à son égard. L'on a travaillé dur ces jours derniers, au bureau de M. Panneton, à préparer une contre-requête et tous les matériaux pour l'appuyer, et l'on était en état parait-il, de riposter en quatre ou cinq coups portés en tierce, dès que l'attaque aurait commencé; heureusement pour tout le monde que ce n'était qu'une feinte et en conséquence, il n'y a pas eu de sang répandu ni d'un côté, ni de l'autre. Il faut croire que l'honneur a été déclaré satisfait avant le combat et sans coup férir! M. Robertson rengeant, M. Panneton n'a pas été obligé de dégainer, et ça finit d'en parler. Les témoins peut-être auraient raison de se plaindre d'avoir été dérangé pour rien, mais il est probable qu'eux aussi aiment autant ce dénouement pacifique qu'une lutte qui les auraient mis dans de sérieux embarras.

La seule variante dans la qualité que l'on trouvera jamais dans le tabac "Myrtle Navy" est dans le degré d'humidité qu'il contient. Le tabac absorbe rapidement l'humidité, et suivant les variations de la température il peut devenir un peu trop frais ou un peu trop sec pour le goût de quelques uns. Cela est cependant de peu d'importance vu que la qualité essentielle du tabac n'est pas changée. Sa combustion est un peu plus lente ou un peu plus rapide selon le degré d'humidité; c'est tout. Plus la palette est noire plus il est frais, et plusieurs préfèrent le noir. Dans chaque boîte cependant on peut trouver pour satisfaire tous les goûts.

Nouvelles des Cantons de l'Est.
Drummondville
Le système du téléphone vient d'être établi dans Drummondville. L'entrepreneur est M. Beauchemin.
St. Jean
Trois des individus arrêtés pour immoralité, à St. Jean, sont partis, dit-on, pour les Etats-Unis.
Lac Mégantic
M. Arthur Mercier, que nous avons le plaisir de voir nous quitter il y a deux ans, pour aller s'établir à Manitoba, est sur le point de revenir habiter nos cantons de l'Est et de dire adieu à la province des prairies. M. Mercier sera le bienvenu dans nos rangs, où il ne compte que des amis.
Cookshire
Un train spécial de marchandises passant ici samedi dernier et allant vers Sherbrooke a eu un accident de l'attelage du village. Une roue s'est brisée et a causé un déraillement de trois chars qui ont été considérablement endommagés. Le résultat a été un blocus du trafic pour plusieurs heures, et un retard dans le transport des malades qui n'ont été distriés que dimanche.
Vendredi dernier un serre-frein sur la ligne du Pacifique, monté sur un train de marchandises, a été frappé au dessous du menton par un fil de téléphone, à la traversée Taylor et violemment jeté à bas, sans heureusement s'infliger de blessures graves. Il peut aujourd'hui, vaquer à ses occupations de serre-frein comme à l'ordinaire.
Richmond
La semaine dernière le maître de poste du village de Flodden a été arrêté et comparé à Richmond devant le magistrat Jones qui l'a condamné à \$50 d'amende, pour avoir fait servir des timbres postés déjà employés. M. Stalker, tel est son nom, s'était créé par ce moyen une petite industrie par laquelle il espérait se faire des revenus pour ses vieux jours, lorsqu'il fut arrêté au lieu milieu de ses opérations par les autorités postales qui ne l'entendaient pas de cette oreille là. M. Stalker croyait tout bonnement faire une œuvre utile à la société et rendre service au gouvernement, en employant pour affranchir les lettres qui passaient à son bureau des timbres ayant déjà servi et qui se seraient trouvés perdus autrement. La loi ne permet pas cela cependant. Ce maître de poste le sait maintenant il vient de l'apprendre à ses dépens.

Farnham
Une demande sera faite à la prochaine session de la législature de la province de Québec pour obtenir un acte constituant en corporation "Le Club de Courses de Farnham", dans le but d'améliorer les races de chevaux et de bestiaux, d'acquies et d'entretenir des terrains et "prémises" pour l'exposition et l'essai des chevaux et de bestiaux dans la province de Québec. Le club aura son siège principal à Farnham.
Il est toujours question d'une somme de \$4,000 pour la construction d'un bureau de poste dans cette localité.
Deux chars d'animaux sont partis des écuries de la sucrerie de Farnham, ces jours derniers. Ces animaux ont été engraisés avec la pulpe de betteraves à sucre comme principale nourriture. C'est un véritable succès. Deux tonnes de pulpe valent une tonne de foin. La pulpe se vend \$1.50 le 2000 livres, livraisons à une distance de 50 milles de Farnham, soit sur le C. P. R., le Central Vermont ou le G. T. R.
Beauce
M. W. P. Loewald, de la Gilbert River Gold mining company, de St-François de Beauce, vient de passer à nos bureaux, pour nous faire voir des échantillons de pépites d'or recueillies depuis vendredi dernier à la Beauce, les premiers qui aient été trouvées dans ses claims après sept mois de patientes recherches. Il y en avait pour

une valeur d'une cinquantaine de piastres, et cela tenant dans trois petits pots soigneusement étiquetés, grands comme les poudres qu'on achète à la pharmacie. Ces pépites ont été trouvées à l'état naturel dans du gravier par le simple procédé du lavage. Ces pépites trouvées qui ont demandé tant de travail vont naturellement activer les recherches. On croit être tombé sur une bonne veine.
Le nom du bureau de poste de Valletor vient de recevoir son coup de grâce et est remplacé dignement par celui de St-Sébastien de Beauce. Les citoyens de St-Sébastien remercient le maître des postes, et le public est prié de prendre note de ce changement.
Une députation du comté de Beauce a eu une entrevue avec des membres du cabinet de Québec pour demander au gouvernement qu'il soit permis à la compagnie du Québec Central, qui doit construire deux embranchements, le premier depuis St-François jusqu'à la rivière Famine, et le second par Tring jusqu'à lac Mégantic, de construire tout d'abord l'embranchement qui lui paraît le plus avantageux. La députation qui est allée faire cette demande favorise l'embranchement de Tring.

M. l'abbé Léon Charlebois, curé de Ste. Thérèse, décédé le 23 courant, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, était membre de la société d'une messe, section provinciale.
G. A. Lemieux, Ptre., Secrétaire.
Evêq. de Sherbrooke, 25 avril 1892.

Comme une source de remède pour le sang, il n'y a rien d'égal aux pilules roses du Dr. Williams. Elles fournissent en forme condensée, les éléments nécessaires pour enrichir le sang, stimuler les nerfs et améliorer le système énévéré en gardant la maison durant les mois d'hiver. A vendre par tous les marchands ou expédiés franco sur réception du prix. 50 cts. la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en adressant, Dr. Williams' Med. Co., Brockville, Ont., ou Morrison, N. Y.

NOTES COMMERCIALES.
Toutes personnes ayant besoin d'un parapluie de l'hiver feraient bien d'aller acheter chez J. Levinson et auront à payer que le prix courant pour le reste de la saison, à l'enseigne de la Grande Boule Colorée, 163 rue Wellington.
Vient d'être reçu à l'Empire Clothing Store, un lot considérable d'habillements pour enfants; pas de meilleur choix dans les Cantons de l'Est.
M. A. Levinson, 99 rue Wellington, tient le plus grand assortiment de chaussures de Sherbrooke, et les offre en vente à des prix extraordinairement bas.
Si vous avez besoin d'une bonne voiture, n'oubliez point le vieil établissement, si bien connu, de M. P. Biron, quartier-est. D'autres font plus de tapage dans les annonces pour être, mais M. Biron s'en rapporte à la qualité de son ouvrage. Lorsqu'on achète de lui, on ne saurait manquer de proclamer haut qu'on a pour son argent, et c'est ce qui maintient la réputation de sa boutique.
Je suis déterminé de vendre mon stock de chaussures et pour cela il me faut vendre à bon marché. Des réductions spéciales sont offertes pour deux mois; de plus toutes chaussures ayant été en magasin plus d'une année on les vendra à bien au dessous du prix courant. J. Levinson, enseigne de la Grande Boule Colorée, 163 rue Wellington.

Avez-vous besoin d'un bon habillement à bas prix, allez à l'Empire Clothing Store, No. 99 rue Wellington.
La médecine de la famille.
Trout Lake, Ont., 2 janv. 1890.
W. H. Constock, Brockville.
Durant un grand nombre d'années, j'ai usé et vendu vos pilules de racine sauvage du Dr. Morse. Je les considère le meilleur remède pour les affections familiales et toutes mes pratiques en font témoins.
Votre dévoué,
R. LAWSON.
Quand l'été fut malade, elle prit du Castor...
Quand elle fut enfant, elle en voulut encore...
Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adore.
Depuis tous ses enfants ont pris du Castor.

LA CONSOMPTION GUERIE.
Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets, curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pousse par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec des instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. Noyes, 920 Power's Block, Rochester, N. Y.

Un Farceur.
Le Dr. Crois, qui est un ennemi acharné des remèdes piotés, voulant un jour s'amuser aux dépens d'une de ses malades qui se plaignait continuellement de mauvaises santé causée par le mal de la matrice, qu'il ne pouvait guérir, lui dit un jour d'essayer le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les Plasters du Dr. J. Larivière. Elle en acheta trois bouteilles et un plâster. Au bout de quatre semaines, la malade alla remercier son médecin du bon conseil qu'il lui avait donné. Elle était guérie et pleine de santé et le Dr. Crois avait perdu une de ses meilleures clientes. Il ne recommande plus le Régulateur, sans doute parce que ce merveilleux remède guérit trop vite pour la satisfaction de son porte-monnaie. Meilleurs des pharmaciens et des médecins qui vous diront du mal du "Régulateur de la Santé de la Femme" et des "Plasters" du Dr. J. Larivière. Ils vous trompent pour faire plus de profit à vos dépens. MM. EVANS & Sons, et le Dr. Lehou et Cie, sont agents généraux pour le Canada. Pour toutes informations écrivez au propriétaire, Dr. J. Larivière, Manville, R. I.

Pianos et Orgues.
GRANDE REDUCTION.
Nous recommandons aux personnes qui se proposent de faire l'acquisition d'un piano ou d'un orgue, de profiter de la grande vente à bon marché que fait de ce temps-ci M. L. E. N. Pratte, au No 1683 rue Notre-Dame, Montréal.
M. Pratte, dont le magasin a été incendié récemment, offre en vente les pianos et les orgues qui étaient dans le magasin lors de l'incendie, mais qui n'ont souffert aucun dommage et les instruments endommagés ont été vendus à l'encan.
Ces instruments, en parfait ordre, seront vendus à grande réduction pour comptant ou à court délai et les personnes qui peuvent acheter dans ces conditions ne devraient pas manquer cette occasion exceptionnelle de se procurer un instrument neuf et de qualité supérieure au prix d'un instrument inférieur. M. Pratte a aussi reçu un stock de nouveaux instruments qu'il vend à bon marché aux conditions ordinaires.

W. P. Jenkins, au No. 21, rue Wellington, graveur et enlumineur, se charge de tout travail artistique dans la gravure et l'enluminure.

AVIS AUX MERES—Étes-vous troublées pendant la nuit et retirées de votre sommeil par un enfant malade, souffrant et criant par suite des douleurs des dents qui commencent à poquer? Si oui, envoyez chercher sans délai un bouteille du Sirop de Madame Winslow "Mrs Winslow Soothing Syrup" pour la dentition des enfants. Sa valeur est inestimable. Il soulagera le pauvre petit malade immédiatement. Fiez-vous y, mères; pas d'erreur à propos de ce sirop. Il guérit la Dysenterie et la Diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les vents, adoucit les gencives, réduit l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système de la force et de l'énergie pour la dentition des enfants est agréable au goût et est la prescription d'un des médecins du sexe et des nourrices les plus vieux et les plus habiles des Etats-Unis, et est en vente par tous les pharmaciens de monde. Prix: VIINGT CINQ cents la bouteille. Demandez le Sirop de Madame Winslow et n'en achetez pas d'autre.

Pour monogrammes, étampes, requêtes, adresses, cartes de visite et de mariage, allez chez W. P. Jenkins et vous serez satisfait de son travail

LE CENTENAIRE.
Une réunion du comité central du Centenaire aura lieu en la salle du conseil de la cité, le samedi soir 20, avril courant, à 8 heures.
E. H. WORTHINGTON,
P. BOUSQUET, Secrétaire.

AVIS PUBLIC
Est par les présentes donné à toute personne de ne pas vendre ni livrer à mon fils Louis Albert alias l'Étré Beland, aucun effets, marchandises ou autre chose quelconque, sans un ordre signé de moi, car autrement je m'en serais nullement responsable. Défense est de plus faite à toute personne de payer à mon fils aucune somme de deniers quelconque à moi dûe sous peine de payer à moi-même.
LOUIS BELAND,
Capeton, 23 avril 1892.

MARBRERIE DE SHERBROOKE
Ouvrages en marbre et en granit.
H. INGRAM & CIE,
No. 192 Rue Wellington,
Pres de l'Hôtel Albion.

Toujours en mains l'assortiment le plus complet et le meilleur de la ville. Tous ouvrages exécutés avec soin.
PRIX REDUITS.
Diplômes obtenus à l'Exposition Fédérale et Provinciale 1886.
Correspondance sollicitée.

AGENTS DEMANDÉS
POUR LE
"DOMINION ILLUSTRÉ"
Dans chaque ville et village canadien, Des encouragements spéciaux seront offerts en outre de la commission. Pour plus amples détails adressez
THE SABISTON LITHO. & PUB. CO.
Éditeurs, Montréal.

LUCKE & MITCHELL,
Importateurs et Marchands de
FERRONNERIE, COUTELLERIE, FER
EN BARRE, ACIER.
Fournitures de forgerons et de carrossiers. Grègements de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peinture, Huiles et Vernis.
Vaisselle, Verrierie, Tapissierie, Grègements de Pêche et de Chasse, etc.

MAISON ODELL, - - SHERBROOKE.
Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés uniment ou avec luxe. Réparations faites promptement.
MAISON BROOKS,
Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette,
SHERBROOKE, P. Q.

J. M. FORTIER,
MANUFACTURIER DE
CIGARES.
EN GROS,
141 à 151 rue St.-Maurice,
MONTREAL.
N. B.—Marchés privés spéciales et une spécialité.

ON EXECUTE
A CET ETABLISSEMENT
IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
EN NOIR ET EN COULEURS.
Une attention spéciale sera donnée aux commandes reçues par la maille.

AFFICHES
À VENDRE A CE BUREAU;
(PRIX 5 CTS.)
Maison à louer,
Magasin à louer,
Bureau à louer,
Chambre à louer,
Boutique à louer,
Terrain à vendre,
Terrain à louer,
Maison de pension,
Pas de crédit,
Un seul prix

Abonnez-vous au Progrès.

GRANDE
Vente à l'Encan
—LES—
JEUDI ET VENDREDI, 28 & 29 AVRIL.
Le soussigné a reçu instruction de vendre à l'encan, à l'hôtel connu sous le nom de
"AMERICAN HOUSE,"
Pres de la gare du G. T. R., rue King,
SHERBROOKE.

SANS RÉSERVE, l'ameublement complet, comprenant tout d'autres choses: 1 piano Emerson de 7 octaves, 1 harmonium, trois ameublements de salon, 2 tables de centre avec dessus en marbre et 1 en noyer noir, 3 tables rondes, sofas, canapés, tableaux à l'huile, peintures, chromes, portières, rideaux, garnitures, tentures et ornements, pôle de salon, tapis, etc.
1 CHEMISE EN NOYER et CHAMBIRES A COU-CHER—3 en noyer et 16 en frêne, 25 banquettes, 30 lits à ressorts de plume, matelas en laine et autres, oreillers de plume, couvrepieds, couvertures, draps, tables et chaises, vaisselle de chambre, sets complets, rideaux, banc-lit, horloges, tapis, nattes, etc.
SALLE A DINER—3 tables, 40 chaises, serviettes, nappes, buffets, petites tables, vaisselle et verrerie, 10 services, plaques de 4 morceaux chacun, 6 ustensiles d'argent, 8 beurriers, 4 corbeilles à fruits, couteaux, fourchettes, plaques, rideaux, etc.
1 glacière portable qui a coûté \$145, 1 pôle de cuisine d'hôtel "Empire", tables, chaises, ustensiles et vaisselle, batterie de cuisine complète, barils, cuvettes, etc.
HUYETTE et OFFICE—grand miroir, pommiers à bière, cruches, cruchons, carafes, bouteille, verres, fautenils, comptoirs, pupitres, pôle à la carbon, râteliers, lampes électriques, auvent, etc. Contient d'une boutique de barbier.

AUSI—
1 cheval de 5 ans, sous poil gris, bon cheval de route, 2 buggies dont un tout neuf, 1 omnibus d'hôtel, qui a coûté \$100, harnais, robes de cariole, etc., etc.
CONDITIONS—\$20 et au-dessous, comptant; au-dessus de \$20 et au-dessous de \$50, trois mois; au-dessus de \$50, six mois de crédit sur billets endossés et approuvés portant intérêt à 7 pour cent.
VENTE A 9 H. A. M. CHAQUE JOUR.
JOHN J. GRIFFITH,
Encanteur.

AVIS PUBLIC
Est par le présent donné qu'une session spéciale du conseil de ville sera tenue, le samedi 20 courant, à 2 heures de l'après-midi, pour prendre en considération les amendements proposés, à la charte de la cité.
WM. GRIFFITH, Sec. Trés.
Sherbrooke, 25 avril 1892.

AVIS PUBLIC.
Le soussigné informe ses amis et le public qu'il a décidé d'abandonner le commerce et il les remercie cordialement de leur patronage. De plus, il donne avis à ceux qui ont des affaires avec lui, de vouloir bien aller régler, d'ici au 1er juin prochain, à sa place d'affaires actuelle, no. 88 rue du Marché.
PIERRE SIMONEAU.

G. T. ARMSTRONG,
Marchand de Glace de la Cité.
Attention spéciale donnée à l'approvisionnement des familles; taux modérés. Téléphone Skinner.

MONTREAL HOUSE.
A quinze pas de la gare du Grand Tronc, à l'extrémité Sud-Est, le voyageur, en arrivant à Sherbrooke par cette voie, se trouve en face d'un hôtel spacieux, confortable, bien aménagé, servi par un personnel poli, empressé, toujours prêt, à toute heure du jour ou de la nuit, et ayant une excellente cuisine et des liquères et cigares de premier choix. C'est l'HOTEL MONTREAL ou le MONTREAL HOUSE.
M. S. DESRUISSEAU, ex-avocat de South Framingham, Mass., en est le propriétaire.
C'est le rendez-vous des Canadiens allant à ou revenant de la République voisine et qui ont à passer quelques heures à Sherbrooke, pour attendre les trains.
Quoique le service soit sans réplique et la table supérieure, les prix de pension sont modérés. Pour la commodité des voyageurs de passage, M. Desruisseaux tient à leur disposition ce qui leur est ordinairement si procurer dans les buffets de chemin de fer: sandwiches, sardines, pâtisseries, etc.
Une visite en passant est respectueusement sollicitée.

On demande
A La Patrie, un bon ouvrier forgeron; bons gages assurés. S'adresser à ce bureau ou à
REMI BELANGER,
La Patrie, Qué.

J. M. FORTIER,
MANUFACTURIER DE
CIGARES.
EN GROS,
141 à 151 rue St.-Maurice,
MONTREAL.
N. B.—Marchés privés spéciales et une spécialité.

AFFICHES
À VENDRE A CE BUREAU;
(PRIX 5 CTS.)
Maison à louer,
Magasin à louer,
Bureau à louer,
Chambre à louer,
Boutique à louer,
Terrain à vendre,
Terrain à louer,
Maison de pension,
Pas de crédit,
Un seul prix

Abonnez-vous au Progrès.

PICK ME UP
—DU—
DR. BARTON.
Poudre pour les Chevaux
Préservatif de toutes sortes de Maladies.
HUIT RAISONS pour lesquelles vous devriez employer la Poudre PICK-ME-UP.

1—Parce qu'il n'existe aucune autre POUDDRE pour donner parfaite satisfaction.
2—Elle prévient TOUTES SORTES de MALADIES.
3—Elle est RECOMMANDÉE par tous les commerçants de chevaux.
4—Elle tient un cheval en SANTÉ et en BONNE CONDITION.
5—Elle est MEILLEUR MARCHÉ qu'aucune autre poudre.
6—Elle donne tout ce qu'elle promet.
7—Elle est sans contredit la meilleure POUDDRE dans le monde.
8—Elle ne peut être SURPASSÉE.
Peut être obtenue partout par PAQUETS de 50 CENTES et \$1, ou frame de port de la

PHARMACIE GRIFFITH, SHERBROOKE, P. Q.
ON A BESOIN
1892
De deux bons COMMIS détaillants de première classe sachant l'anglais et le français, pour un magasin général de Marchandises Sèches, Hardes Faites, Chaussures (une spécialité), Chapeaux, Articles de Toilette pour messieurs, etc. Compétents dans toutes ces branches. Bon salaire. C'est la qualité et la capacité qui est demandée. Adressez à
T. T. BLAIS,
Sherbrooke.

ARGENT A PRETER
Sur bonne garantie. S'adresser à
HURD & FRASER,
Avocats, Sherbrooke.

A VENDRE.
200 ARPENTS DE TERRE, les trois quarts bien finis, écurie, granges, hangars, etc., ainsi qu'une belle sucrerie.
Cette propriété, qui appartenait à M. E. OLIVIER, est située à un demi-mille du VILLAGE D'ASCOT.
Pour toute information, s'adresser à
J. T. ARCHAMBAULT, N. P.
3m

AVIS PUBLIC
Le soussigné donne par les présentes avis qu'il s'est retiré de la société légale ci-dessus existant entre lui et Mrs. Louis Charles Beland, pour l'exercice de la profession d'avocat, sous le nom de Beland & Genest, et toute personne endettée envers la dite société, soit par lui ou par Mrs. Beland, est autorisée à percevoir pour lui cette dite part ou d'en donner acte ou devant lui devant par la suite signée à droit d'avoir trente-cinq pour cent de tout honoraire revenant à la dite société et de tout honoraire que la dite société a été autorisée à percevoir pour lui cette dite part ou d'en donner acte.
Le soussigné donne de plus avis, qu'aux fins de percevoir et recevoir des débiteurs de la dite société, il est autorisé à percevoir pour lui cette dite part ou d'en donner acte.
C'est le rendez-vous des Canadiens allant à ou revenant de la République voisine et qui ont à passer quelques heures à Sherbrooke, pour attendre les trains.
Quoique le service soit sans réplique et la table supérieure, les prix de pension sont modérés. Pour la commodité des voyageurs de passage, M. Desruisseaux tient à leur disposition ce qui leur est ordinairement si procurer dans les buffets de chemin de fer: sandwiches, sardines, pâtisseries, etc.
Une visite en passant est respectueusement sollicitée.

AVIS PUBLIC
Mon épouse, Philomène Bourgeois, de la cité de Sherbrooke, m'ayant laissé, ainsi que mes enfants, pour vivre séparés de moi, je donne, par les présentes, avis à qui de droit de n'accepter ni vendre ni livrer rien que ce soit, en mon nom à aucun d'eux, sans un ordre signé de ma main, car je n'en serais nullement responsable, à dater de ce jour.
DAVID PROVENCHER,
Sherbrooke, 23 Mars 1892.

Belle Propriété à Vendre.
Une magnifique ferme située près de la ville de Richmond, contenant 400 acres, dont 200 en bon état de culture, 100 en pâturages et 100 en bois debout. Une magnifique maison en briques et de deux étages, tels que granges, écuries, remises, etc., sont dessus érigés, le tout en bon ordre. L'eau se rend à la maison et aux écuries. Pour les conditions et autres informations s'adresser au bureau du Progrès.

AVIS PUBLIC.
Mon épouse, Philomène Bourgeois, de la cité de Sherbrooke, m'ayant laissé, ainsi que mes enfants, pour vivre séparés de moi, je donne, par les présentes, avis à qui de droit de n'accepter ni vendre ni livrer rien que ce soit, en mon nom à aucun d'eux, sans un ordre signé de ma main, car je n'en serais nullement responsable, à dater de ce jour.
DAVID PROVENCHER,
Sherbrooke, 23 Mars 1892.

AVIS PUBLIC.
Mon épouse, Philomène Bourgeois, de la cité de Sherbrooke, m'ayant laissé, ainsi que mes enfants, pour vivre séparés de moi, je donne, par les présentes, avis à qui de droit de n'accepter ni vendre ni livrer rien que ce soit, en mon nom à aucun d'eux, sans un ordre signé de ma main, car je n'en serais nullement responsable, à dater de ce jour.
DAVID PROVENCHER,
Sherbrooke, 23 Mars 1892.

AVIS PUBLIC.
Mon épouse, Philomène Bourgeois, de la cité de Sherbrooke, m'ayant laissé, ainsi que mes enfants, pour vivre séparés de moi, je donne, par les présentes, avis à qui de droit de n'accepter ni vendre ni livrer rien que ce soit, en mon nom à aucun d'eux, sans un ordre signé de ma main, car je n'en serais nullement responsable, à dater de ce jour.
DAVID PROVENCHER,
Sherbrooke, 23 Mars 1892.

AVIS PUBLIC.
Mon épouse, Philomène Bourgeois, de la cité de Sherbrooke, m'ayant laissé, ainsi que mes enfants, pour vivre séparés de moi, je donne, par les présentes, avis à qui de droit de n'accepter ni vendre ni livrer rien que ce soit, en mon nom à aucun d'eux, sans un ordre signé de ma main, car je n'en serais nullement responsable, à dater de ce jour.
DAVID PROVENCHER,
Sherbrooke, 23 Mars 1892.

AVIS PUBLIC.
Mon épouse, Philomène Bourgeois, de la cité de Sherbrooke, m'ayant laissé, ainsi que mes enfants, pour vivre séparés de moi, je donne, par les présentes, avis à qui de droit de n'accepter ni vendre ni livrer rien que ce soit, en mon nom à aucun d'eux, sans un ordre signé de ma main, car je n'en serais nullement responsable, à dater de ce jour.
DAVID PROVENCHER,
Sherbrooke, 23 Mars 1892.

AVIS PUBLIC.
Mon épouse, Philomène Bourgeois, de la cité de Sherbrooke, m'ayant laissé, ainsi que mes enfants, pour vivre séparés de moi, je donne, par les présentes, avis à qui de droit de n'accepter ni vendre ni livrer rien que ce soit, en mon nom à aucun d'eux, sans un ordre signé de ma main, car je n'en serais nullement responsable, à dater de ce jour.
DAVID PROVENCHER,
Sherbrooke, 23 Mars 1892.

PICK ME UP
—DU—
DR. BARTON.
Poudre pour les Chevaux
Préservatif de toutes sortes de Maladies.
HUIT RAISONS pour lesquelles vous devriez employer la Poudre PICK-ME-UP.

1—Parce qu'il n'existe aucune autre POUDDRE pour donner parfaite satisfaction.
2—Elle prévient TOUTES SORTES de MALADIES.
3—Elle est RECOMMANDÉE par tous les commerçants de chevaux.
4—Elle tient un cheval en SANTÉ et en BONNE CONDITION.
5—Elle est MEILLEUR MARCHÉ qu'aucune autre poudre.
6—Elle donne tout ce qu'elle promet.
7—Elle est sans contredit la meilleure POUDDRE dans le monde.
8—Elle ne peut être SURPASSÉE.
Peut être obtenue partout par PAQUETS de 50 CENTES et \$1, ou frame de port de la

PHARMACIE GRIFFITH, SHERBROOKE, P. Q.
ON A BESOIN
1892
De deux bons COMMIS détaillants de première classe sachant l'anglais et le français, pour un magasin général de Marchandises Sèches, Hardes Faites, Chaussures (une spécialité), Chapeaux, Articles de Toilette pour messieurs, etc. Compétents dans toutes ces branches. Bon salaire. C'est la qualité et la capacité qui est demandée. Adressez à
T. T. BLAIS,
Sherbrooke.

ARGENT A PRETER
Sur bonne garantie. S'adresser à
HURD & FRASER,
Avocats, Sherbrooke.

A VENDRE.
200 ARPENTS DE TERRE, les trois quarts bien finis, écurie, granges, hangars, etc., ainsi qu'une belle sucrerie.
Cette propriété, qui appartenait à M. E. OLIVIER, est située à un demi-mille du VILLAGE D'ASCOT.
Pour toute information, s'adresser à
J. T. ARCHAMBAULT, N. P.
3m

AVIS PUBLIC
Le soussigné donne par les présentes avis qu'il s'est retiré de la société légale ci-dessus existant entre lui et Mrs. Louis Charles Beland, pour l'exercice de la profession d'avocat, sous le nom de Beland & Genest, et toute personne endettée envers la dite société, soit par lui ou par Mrs. Beland, est autorisée à percevoir pour lui cette dite part ou d'en donner acte ou devant lui devant par la suite signée à droit d'avoir trente-cinq pour cent de tout honoraire revenant à la dite société et de tout honoraire que la dite société a été autorisée à percevoir pour lui cette dite part ou d'en donner acte.
Le soussigné donne de plus avis, qu'aux fins de percevoir et recevoir des débiteurs de la dite société, il est autorisé à percevoir pour lui cette dite part ou d'en donner acte.
C'est le rendez-vous des Canadiens allant à ou revenant de la République voisine et qui ont à passer quelques heures à Sherbrooke, pour attendre les trains.
Quoique le service soit sans réplique et la table supérieure, les prix de pension sont modérés. Pour la commodité des voyageurs de passage, M. Desruisseaux tient à leur disposition ce qui leur est ordinairement si procurer dans les buffets de chemin de fer: sandwiches, sardines, pâtisseries, etc.
Une visite en passant est respectueusement sollicitée.

AVIS PUBLIC
Mon épouse, Philomène Bourgeois, de la cité de Sherbrooke, m'ayant laissé, ainsi que mes enfants, pour vivre séparés de moi, je donne, par les présentes, avis à qui de droit de n'accepter ni vendre ni livrer rien que ce soit, en mon nom à aucun d'eux, sans un ordre signé de ma main, car je n'en serais nullement responsable, à dater de ce jour.
DAVID PROVENCHER,
Sherbrooke, 23 Mars 1892.

Belle Propriété à Vendre.
Une magnifique ferme située près de la ville de Richmond, contenant 400 acres, dont 200 en bon état de culture, 100 en pâturages et 100 en bois debout. Une magnifique maison en briques et de deux étages, tels que granges, écuries, remises, etc., sont dessus érigés, le tout en bon ordre. L'eau se rend à la maison et aux écuries. Pour les conditions et autres informations s'adresser au bureau du Progrès.

AVIS PUBLIC.
Mon épouse, Philomène Bourgeois, de la cité de Sherbrooke, m'ayant laissé, ainsi que mes enfants, pour vivre séparés de moi, je donne, par les présentes, avis à qui de droit de n'accepter ni vendre ni livrer rien que ce soit, en mon nom à aucun d'eux, sans un ordre signé de ma main, car je n'en serais nullement responsable, à dater de ce jour.
DAVID PROVENCHER,
Sherbrooke, 23 Mars 1892.

AVIS PUBLIC.
Mon épouse, Philomène Bourgeois, de la cité de Sherbrooke, m'ayant laissé, ainsi que mes enfants, pour vivre séparés de moi, je donne, par les présentes, avis à qui de droit de n'accepter ni vendre ni livrer rien que ce soit, en mon nom à aucun d'eux, sans un ordre signé de ma main, car je n'en serais nullement responsable, à dater de ce jour.
DAVID PROVENCHER,
Sherbrooke, 23 Mars 1892.

AVIS PUBLIC.
Mon épouse, Philomène Bourgeois, de la cité de Sherbrooke, m'ayant laissé, ainsi que mes enfants, pour vivre séparés de moi, je donne, par les présentes, avis à qui de droit de n'accepter ni vendre ni livrer rien que ce soit, en mon nom à aucun d'eux, sans un ordre signé de ma main, car je n'en serais nullement responsable, à dater de ce jour.
DAVID PROVENCHER,
Sherbrooke, 23 Mars 1892.

AVIS PUBLIC.
Mon épouse, Philomène Bourgeois, de la cité de Sherbrooke, m'ayant laissé, ainsi que mes enfants, pour vivre séparés de moi, je donne, par les présentes, avis à qui de droit de n'accepter ni vendre ni livrer rien que ce soit, en mon nom à aucun d'eux, sans un ordre signé de ma main, car je n'en serais nullement responsable, à dater de ce jour.
DAVID PROVENCHER,
Sherbrooke, 23 Mars 1892.

AVIS PUBLIC.
Mon épouse, Philomène Bourgeois, de la cité de Sherbrooke, m'ayant laissé, ainsi que mes enfants, pour vivre séparés de moi, je donne, par les présentes, avis à qui de droit de n'accepter ni vendre ni livrer rien que ce soit, en mon nom à aucun d'eux, sans un ordre signé de ma main, car je n'en serais nullement responsable, à dater de ce jour.
DAVID PROVENCHER,
Sherbrooke, 23 Mars 1892.

AVIS PUBLIC.
Mon épouse, Philomène Bourgeois, de la cité de Sherbrooke, m'ayant laissé, ainsi que mes enfants, pour vivre séparés de moi, je donne, par les présentes, avis à qui de droit de n'accepter ni vendre ni livrer rien que ce soit, en mon nom à aucun d'eux, sans un ordre signé de ma main, car je n'en serais nullement responsable, à dater de ce jour.
DAVID PROVENCHER,
Sherbrooke, 23 Mars 1892.

MAITRE ROSSIGNOL.

(Suite.)

XXVI

Par bonheur, au moment où Bazire venait de lâcher ce grand mot d'empoisonnement, Rossignol n'était pas là.

Les deux médecins se trouvaient dans une petite salle voisine de la chambre du malade.

La porte qui séparait les deux pièces était entr'ouverte.

Le docteur Rousselle se précipita vers cette porte et regarda le malade.

M. Bertomy était couché, le visage tourné vers la ruelle; il paraissait assoupi, et sans nul doute il n'avait rien entendu...

Le docteur Rousselle ferma la porte, puis il revint vers Bazire.

— Mon confrère, dit-il, je crois que j'ai mal entendu ou que vous vous moquez de moi.

— Vous avez parfaitement entendu, dit froidement Bazire.

— Oui.

Et qui donc voulez-vous qui l'ait empoisonné, à moins que ce ne soit vous? dit sévèrement M. Rousselle.

— Des gens qui ont peut-être intérêt à le voir mourir.

M. Rousselle eut un élan d'indignation.

— Oh! dit-il, jusqu'à présent je ne voulais pas croire à tout le mal que j'ai entendu dire de vous... mais...

Un sourire hautain vint aux lèvres de Bazire.

— J'ai ma conscience pour moi, dit-il, et toutes les calomnies que Rossignol et vous avez inventées ne pourraient m'atteindre.

M. Rousselle prit Bazire par le bras.

— Montez, dit-il, je ne veux pas faire d'esclandre. Nous sommes seuls ici, et je vous prie de parler bas.

Nous allons, quand le malade dormira, examiner ensemble ses déjections; nous les emporterons à Saint-Florentin et nous les soumettrons, si besoin est, à une analyse.

— C'est ce que je demande, fit Bazire.

— Mais d'ici là, reprit M. Rousselle, ce n'est plus la confrère qui parle, c'est l'homme c'est l'ami de Rossignol; d'ici là je vous défends de parler d'empoisonnement.

— Comme vous voudrez, répondit Bazire.

Le tête à tête des deux médecins n'avait rien d'insolite; après chaque visite, ils avaient décidé de se retirer dans la petite salle où nous les trouvons en ce moment, et de s'y concerter sur la marche à suivre.

Cela était du reste un peu pour la forme, car Bazire suivait très servilement les avis de son confrère et avait paru lui abandonner complètement la direction du traitement.

On les vit donc sortir de la petite salle ensemble et descendre au rez-de-chaussée.

Il était dix heures du matin et le déjeuner était servi.

Bazire appela une petite servante qui se trouvait dans le vestibule.

Cette servante, qu'on appelait Marion, veillait M. Bertomy depuis trois ou quatre nuits et le servait pendant le jour.

— Mon enfant, lui dit Bazire, M. Jules est seul, monte auprès de lui.

— J'y vais, monsieur, dit la servante, mais qu'est-ce qu'il faudra donc lui donner à boire s'il vomit?

— Une cuillerée de la potion qui est sur la table de nuit.

— Bien, monsieur.

Bazire baissa la voie et regardant M. Rousselle afin que la servante comprit bien qu'il était d'accord avec son confrère:

— Ah! dit-il, s'il demande à vomir, tu lui présenteras une cuvette.

— C'est ce que je fais toujours, monsieur.

— Mais tu ne jetteras pas son vom.

— Qu'en ferai-je donc, monsieur?

— Tu le porteras dans le petit salon et tu le mettras sous la table.

La servante n'en demanda pas d'avantage. Elle monta.

Bazire et M. Rousselle déjeunèrent chaque fois qu'ils venaient à la Grenouillère le matin.

Ils trouvèrent Rossignol causant avec sa femme et M. de Fontbonne.

Germaine était encore dans le jardin, où elle apprenait à lire au petit garçon.

— Eh bien! demanda Rossignol en voyant entrer les deux docteurs dans la salle à manger, que pensez-vous aujourd'hui?

— Et il regardait Rousselle avec inquiétude.

— Je crois, répondit M. Rousselle, que ces vomissements sont sans importance.

— Ah! tu crois?

— La température a eu ces jours-ci de brusques variations qui ont eu sur le malade une influence directe.

Bazire ne soufflait mot.

— Et puis, dit encore M. Rousselle, comme les forces lui revenaient peu à peu depuis quelques jours, il a peut-être mangé plus que de coutume.

— C'est vrai, répondit Mme Rossignol.

CASTORIA

pour les Bebes et les Enfants.

Le Castoria est un remède si propre à l'enfance que je le recommande comme supérieur à toutes les médecines connues.

Le Castoria guérit colique, constipation. Les aigreurs d'estomac, diarrhée, éructation. Vermifuge, somnifère, il aide la digestion.

— Et son estomac n'est pas assez fort encore pour supporter une trop grande quantité d'aliments.

— Et vous, docteur, dit Mme Rossignol, est ce votre avis aussi?

— Et elle regardait Bazire.

— Absolument mon avis, répondit-il froidement.

On déjeuna.

M. de Fontbonne était mélancolique; sa future belle-mère lui avait demandé, le matin-même, d'aujourd'hui à un mois plus tard son mariage lui disant:

— Nous sommes si tristes, si bouleversés de voir mon pauvre frère en cet état, que nous ne pourrions pas faire de noce, ce qui est pourtant l'usage dans nos pays.

M. de Fontbonne soupirait en regardant Germaine.

Germaine se sentait le cœur gros.

Enfin Rossignol était plus sombre que de coutume.

(A continuer)

BAUME NASAL. C'est un remède certain et prompt pour guérir le Rhume de Cerveau dans toutes les phases. SOULAGE, NETTOIE, JAMAIS GUERIT. RHEUME DE CERVEAU ET CATARRHE.

CATARRHE

'August Flower'

Mlle Sarah M. Black de Seneca, Mo., a été affligée durant les deux dernières années par la névralgie de la tête, de l'estomac et des entrailles, et nous écrit: "La nourriture que je prenais ne me donnait aucune force, et mon appétit était très variable. Ma figure était devenue jaune, ma tête pesante, et j'avais des douleurs dans le côté gauche. Quand je me levais le matin, j'avais la bouche pleine d'une humeur jaunâtre, et un mauvais goût de sûr. Quelques fois, j'avais des battements de cœur, et ma respiration était gênée. Je souffrais constamment de douleurs au côté gauche, sous les aisselles, et dans la partie postérieure de mes membres. Cela devenait pire en hiver et au printemps et quand les transes arrivaient, j'avais froid aux mains et aux pieds, et je ne dormais plus du tout. J'essayai de tous les remèdes sans en éprouver de soulagement, jusqu'au jour où je me servis de August Flower. Alors, je me sentis soulagée. Ce remède m'a fait un bien immense depuis que j'ai commencé à le prendre, et me guérira certainement."

G. G. GREEN, Seul Fabricant, Woodbury, New-Jersey, U. S. A., et Toronto, Canada.

Restaurant Victoria

129 RUE WELLINGTON 129 SHERBROOKE. J. D. Gauthier, Prop.

G. T. ARMSTRONG, Marchand de Glace de la Cité.

Attention spéciale donnée à l'approvisionnement des familles; taux modérés. Téléphone Skinner.

Restaurants Victoria

GRANDE EXPOSITION DE VOITURES

DE TOUTES SORTES ENTREE GRATIS. Que ceux qui ont besoin d'une voiture viennent me voir avant d'acheter, et s'ils ne sont pas satisfaits de ce que j'ai à leur offrir, ils se rendront libres d'aller ailleurs. Ils auront au moins pu comparer le fini de l'ouvrage et la qualité des matériaux employés, avec les prix demandés.

La plus grande variété de voitures encore offertes en vente dans les Cantons de l'Est. PHAETONS DE FAMILLE, PHAETONS SIMPLES, BUCCIGES COUVERTS, BUCCIGES OUVERTS, A COURSE ET CONCORDE, CARROSSES DE FAMILLE, WAGONS DE ROUTE, WAGONS DE TRAVAIL, Charettes, Sulcias, Calèches de goût, ETC., ETC. ETC.

Je suis aussi agent pour le célèbre VERNIS ANGLAIS de MANDER FRERES. Je détiens la concurrence sur la même qualité de voitures.

P. BIRON.

Attention spéciale donnée à l'approvisionnement des familles; taux modérés. Téléphone Skinner.

LEMAIRE & LOW

MENUISIERIERS, Portes, Chassis, Jalousies, MOULURES EN TOUT GENRE, et bois préparé pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autrefois occupée par

LOW & WILSON, Près du moulin de la Compagnie des Terres, HAUTE VILLE, SHERBROOKE.

Remèdes Sauvages Brevetés. Les guérisons nombreuses opérées par les remèdes sauvages brevetés de F. J. D. RACI-COT ont été un bouleversement complet dans les affaires. Beaucoup de personnes qui étaient allées consulter les meilleurs médecins et qui en avaient été abandonnées parce que leur maladie était réputée incurable se sont vues com- miraculeusement guéries par l'usage des remèdes sauvages de M. Racicot. Parmi tous ces malades il y en avait qui étaient atteints de l'Asthme, des Bronchites, de la Maladie du Foie, de la Dyspepsie, du Rhumatisme, du mal de matrice chez les femmes, de la Maladie des Reins, et enfin d'autres maladies secrètes les plus fâcheuses.

Vous tous qui lisez ces lignes, si vous souffrez de ces maladies, ou si vous connaissez quelques-uns de vos amis qui en soient affligés, dites-leur qu'à Sherbrooke, au no. 9 rue du Pont, près de l'Hotel Desruisseaux, M. Racicot vend des remèdes sauvages qui peuvent guérir toutes les maladies. Les malades résidant à Montréal trouveront tous ces mêmes remèdes au no. 114 rue Notre-Dame, et à Québec au no. 25 rue St. Joseph. A Coaticook, rue Main.

CERTIFICAT. Je soussigné, certifie qu'après avoir essayé plusieurs remèdes, les miens ont été les seuls qui ont eu effet. Alors j'ai employé ces remèdes de M. F. J. D. Racicot, No. 9 rue du Pont, Sherbrooke-Est, et dans l'espace de deux heures j'ai passé le ver. Je recommanderai à qui que ce soit d'en faire usage s'il veut en être guéri complètement. (Signé) ROGER THIBODEAU, Windsor-Mills.

DÉPÊCHEZ VOUS!

SI VOUS VOLEZ DES Échelles Patentées, Hâtez-vous de venir en chercher, car je n'en ai plus qu'une couple de cents longueurs que je vendrai à sacrifier. Si vous bâtissez une maison ce printemps, il vous faut des

PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES, BOIS DRESSE, ETC., ETC. Venez me voir, je puis vous bâtir une maison à votre goût à des prix excessivement bas.

F. X. SIMONEAU, RUE ST. FRANCOIS, POUR Le temps des Fêtes

Quelques spécialités venant d'être reçues chez les soussignés, sont offertes en vente au plus bas prix du marché. Excellent Vin d'Andalousie, Espagne, très pur, à \$2.25 le gallon.

VIN SHERRY \$1.60 ET PLUS VIN ROUGE \$1.60 ET PLUS VIN CLARET \$1.50 LE GALLON

Vermouth, Sauterne, Champagne, Cognac et toute espèce de fines liqueurs françaises.

AUSSI: Un grand choix de biscuits dits: Doigts de Dame, à la Reine, Jam-Jam, aux Fruits, au Thé, au Vin, etc., etc.

RAISIN DE TABLE, RAISIN A PUDDING 5 CTS LA LB., RAISIN DE CORINTHE 3 LBS. POUR 25C.

Un beau choix de pommes de conserve. Nous avons toujours en magasin un assortiment des plus variées en épicerie des meilleurs marchés.

Une visite est respectueusement sollicitée. G. E. ROBITAILLE & CIE. NO 157 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE

Scientific American Agency for PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc. For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$3.00 a year; \$1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.

A. H. CAMIRAND, MARCHAND DE Farine, Grains et Provisions, EN GROS ET EN DETAIL, Coin rues King & Belvedere, SHERBROOKE,

L'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir un nouvel entrepôt, vis-à-vis de la manufacture Patron, dans le but de faire le commerce, en gros et en détail, de farine, grain et autres denrées et provisions.

Les ventes se feront au comptant et aux prix les plus bas du marché; les marchandises seront délivrées gratuitement à domicile et toutes commandes reçues par le téléphone, le télégraphe ou par la maille, exécutées promptement. A. H. CAMIRAND.

GRANDE OUVERTURE

DU Département des Modes!

— ET — Exhibition des Nouveautés du printemps

EN FAIT DE Chapeaux, Plumes, Fleurs, &c,

COMMENCANT LE MARDI, 29 MARS COURANT, A MON MAGASIN BATIMENT DES ARTS.

J'invite cordialement les dames de Sherbrooke et des Cantons de l'Est à venir visiter ces articles de mode. J'ai aussi à montrer ce que peut produire l'art dans les Mantelles, les Gilets et les Manteaux, ainsi que dans les Effrocs à Costumes. Vous pouvez voir chez moi ce que vous ne trouvez pas dans aucun autre magasin de Sherbrooke.

H. SAMUEL, 147 à 151 Rue Wellington, et Bâtiment des Arts, SHERBROOKE, P. Q. TELEPHONE: BELL ET SKINNER.

E. BOUCHER, Marchand de Fer en tous genres.

Appareils pour chauffer à l'eau chaude et travaux de plombiers, une spécialité. S'étant assuré des services de Geo. Prouvaz et W. MacFarlane, deux des meilleurs plombiers de Montréal, et de John Jaret, expert en calorifères à l'eau chaude; John Johnson, expert en calorifères à air chaud; N. Moisan, un des premiers ferblantiers de Québec, M. Boucher garantit satisfaction dans l'exécution de toute commande dans ces branches. Tout travail promptement exécuté à des prix raisonnables.

81 Rue Wellington, Sherbrooke.

CÉLÈBRES LUNETTES B. LAURANCE

Ces lunettes sont recommandées par de nombreux certificats des premiers médecins ecclésiastiques et hommes d'affaires. Voici celui qu'a donné Son Eminence le Cardinal Taschereau: M. B. LAURANCE, 6 Mai 1888.

Monsieur, — Son Eminence le Cardinal Taschereau, Archevêque de Québec, m'exprime son désir de vous faire connaître que les lunettes que vous lui avez procurées sont de la meilleure qualité et mieux appropriées à sa vue que celles dont elle a fait usage jusqu'à ce jour.

J'ai l'honneur d'être votre dévoué serviteur. (Signé) J. B. Z. BOLDUC, Ptre

LES CÉLÈBRES LUNETTES B. LAURANCE SONT A VENDRE CHEZ J. L. MATHIEU, PHARMACIEN ET OPTICIEN, 153 Rue Wellington, SHERBROOKE, P. Q.

Save Paying Doctors' Bills

BY USING Dr. Morse's Indian Root Pills

* THEY are the Remedy that the bounteous hand of nature has provided for all diseases arising from IMPURE BLOOD.

*** ARE A SURE CURE FOR BILIOUSNESS, HEADACHE, INDIGESTION, LIVER COMPLAINT, DYSPEPSIA, ETC., ETC.

FOR SALE BY ALL DEALERS W. H. COMSTOCK, BRACKVILLE, ONT. MORRISTOWN, N.Y.

LE REMEDE DU PERE MATHIEU!

ANTIDOTE DE L'ALCOOL EMETI TEGUÉ. LE REMEDE DU PERE MATHIEU

Le remède du Père Mathieu est un remède très efficace pour guérir l'empoisonnement par l'alcool, la fièvre, la dyspepsie, l'indigestion, le vomissement, la diarrhée, la constipation, le choléra, le typhoïde, la peste, la rage, la morsure de chien, la morsure de serpent, la morsure de scorpion, la morsure de guêpe, la morsure de sautoir, la morsure de tarentule, la morsure de punaise, la morsure de moustique, la morsure de puce, la morsure de mite, la morsure de chenille, la morsure de larve, la morsure de ver, la morsure de taon, la morsure de moucheron, la morsure de mouton, la morsure de cheval, la morsure de bœuf, la morsure de porc, la morsure de chien, la morsure de chat, la morsure de rat, la morsure de souris, la morsure de lapin, la morsure de cerf, la morsure de biche, la morsure de chevreuil, la morsure de sanglier, la morsure de porc-épic, la morsure de castor, la morsure de belette, la morsure de musaraigne, la morsure de lézard, la morsure de tortue, la morsure de crapaud, la morsure de grenouille, la morsure de salamandre, la morsure de léopoldine, la morsure de couleuvre, la morsure de vipère, la morsure de serpent, la morsure de dragon, la morsure de basilisk, la morsure de chimère, la morsure de griffon, la morsure de sphinx, la morsure de gorgone, la morsure de cyclope, la morsure de géant, la morsure de géante, la morsure de géant à deux têtes, la morsure de géant à quatre bras, la morsure de géant à six bras, la morsure de géant à huit bras, la morsure de géant à dix bras, la morsure de géant à douze bras, la morsure de géant à quinze bras, la morsure de géant à vingt bras, la morsure de géant à trente bras, la morsure de géant à quarante bras, la morsure de géant à cinquante bras, la morsure de géant à soixante bras, la morsure de géant à quatre-vingt bras, la morsure de géant à cent bras.

ANTIDOTE DE L'ALCOOL EMETI TEGUÉ. LE REMEDE DU PERE MATHIEU

Le remède du Père Mathieu est un remède très efficace pour guérir l'empoisonnement par l'alcool, la fièvre, la dyspepsie, l'indigestion, le vomissement, la diarrhée, la constipation, le choléra, le typhoïde, la peste, la rage, la morsure de chien, la morsure de serpent, la morsure de scorpion, la morsure de guêpe, la morsure de sautoir, la morsure de tarentule, la morsure de punaise, la morsure de moustique, la morsure de puce, la morsure de mite, la morsure de chenille, la morsure de larve, la morsure de ver, la morsure de taon, la morsure de moucheron, la morsure de mouton, la morsure de cheval, la morsure de bœuf, la morsure de porc, la morsure de chien, la morsure de chat, la morsure de rat, la morsure de souris, la morsure de lapin, la morsure de cerf, la morsure de biche, la morsure de chevreuil, la morsure de sanglier, la morsure de porc-épic, la morsure de castor, la morsure de belette, la morsure de musaraigne, la morsure de lézard, la morsure de tortue, la morsure de crapaud, la morsure de grenouille, la morsure de salamandre, la morsure de léopoldine, la morsure de couleuvre, la morsure de vipère, la morsure de serpent, la morsure de dragon, la morsure de basilisk, la morsure de chimère, la morsure de griffon, la morsure de sphinx, la morsure de gorgone, la morsure de cyclope, la morsure de géant, la morsure de géante, la morsure de géant à deux têtes, la morsure de géant à quatre bras, la morsure de géant à six bras, la morsure de géant à huit bras, la morsure de géant à dix bras, la morsure de géant à douze bras, la morsure de géant à quinze bras, la morsure de géant à vingt bras, la morsure de géant à trente bras, la morsure de géant à quarante bras, la morsure de géant à cinquante bras, la morsure de géant à soixante bras, la morsure de géant à quatre-vingt bras, la morsure de géant à cent bras.

ANTIDOTE DE L'ALCOOL EMETI TEGUÉ. LE REMEDE DU PERE MATHIEU

Le remède du Père Mathieu est un remède très efficace pour guérir l'empoisonnement par l'alcool, la fièvre, la dyspepsie, l'indigestion, le vomissement, la diarrhée, la constipation, le choléra, le typhoïde, la peste, la rage, la morsure de chien, la morsure de serpent, la morsure de scorpion, la morsure de guêpe, la morsure de sautoir, la morsure de tarentule, la morsure de punaise, la morsure de moustique, la morsure de puce, la morsure de mite, la morsure de chenille, la morsure de larve, la morsure de ver, la morsure de taon, la morsure de moucheron, la morsure de mouton, la morsure de cheval, la morsure de bœuf, la morsure de porc, la morsure de chien, la morsure de chat, la morsure de rat, la morsure de souris, la morsure de lapin, la morsure de cerf, la morsure de biche, la morsure de chevreuil, la morsure de sanglier, la morsure de porc-épic, la morsure de castor, la morsure de belette, la morsure de musaraigne, la morsure de lézard, la morsure de tortue, la morsure de crapaud, la morsure de grenouille, la morsure de salamandre, la morsure de léopoldine, la morsure de couleuvre, la morsure de vipère, la morsure de serpent, la morsure de dragon, la morsure de basilisk, la morsure de chimère, la morsure de griffon, la morsure de sphinx, la morsure de gorgone, la morsure de cyclope, la morsure de géant, la morsure de géante, la morsure de géant à deux têtes, la morsure de géant à quatre bras, la morsure de géant à six bras, la morsure de géant à huit bras, la morsure de géant à dix bras, la morsure de géant à douze bras, la morsure de géant à quinze bras, la morsure de géant à vingt bras, la morsure de géant à trente bras, la morsure de géant à quarante bras, la morsure de géant à cinquante bras, la morsure de géant à soixante bras, la morsure de géant à quatre-vingt bras, la morsure de géant à cent bras.

ANTIDOTE DE L'ALCOOL EMETI TEGUÉ. LE REMEDE DU PERE MATHIEU

Le remède du Père Mathieu est un remède très efficace pour guérir l'empoisonnement par l'alcool, la fièvre, la dyspepsie, l'indigestion, le vomissement, la diarrhée, la constipation, le choléra, le typhoïde, la peste, la rage, la morsure de chien, la morsure de serpent, la morsure de scorpion, la morsure de guêpe, la morsure de sautoir, la morsure de tarentule, la morsure de punaise, la morsure de moustique, la morsure de puce, la morsure de mite, la morsure de chenille, la morsure de larve, la morsure de ver, la morsure de taon, la morsure de moucheron, la morsure de mouton, la morsure de cheval, la morsure de bœuf, la morsure de porc, la morsure de chien, la morsure de chat, la morsure de rat, la morsure de souris, la morsure de lapin, la morsure de cerf, la morsure de biche, la morsure de chevreuil, la morsure de sanglier, la morsure de porc-épic, la morsure de castor, la morsure de belette, la morsure de musaraigne, la morsure de lézard, la morsure de tortue, la morsure de crapaud, la morsure de grenouille, la morsure de salamandre, la morsure de léopoldine, la morsure de couleuvre, la morsure de vipère, la morsure de serpent, la morsure de dragon, la morsure de basilisk, la morsure de chimère, la morsure de griffon, la morsure de sphinx, la morsure de gorgone, la morsure de cyclope, la morsure de géant, la morsure de géante, la morsure de géant à deux têtes, la morsure de géant à quatre bras, la morsure de géant à six bras, la morsure de géant à huit bras, la morsure de géant à dix bras, la morsure de géant à douze bras, la morsure de géant à quinze bras, la morsure de géant à vingt bras, la morsure de géant à trente bras, la morsure de géant à quarante bras, la morsure de géant à cinquante bras, la morsure de géant à soixante bras, la morsure de géant à quatre-vingt bras, la morsure de géant à cent bras.

ANTIDOTE DE L'ALCOOL EMETI TEGUÉ. LE REMEDE DU PERE MATHIEU